

Le Gavial et le Gabian

Un Gavial, s'étant perdu
Loin des eaux de son natal Gange,
Avait coincé au fond de son museau étrange
Un long os avalé tout cru.
Alors qu'il se pensait périr par asphyxie,
Il vit passer un Gabian
Et lui fit le signe d'accourir prestement
Afin de lui sauver la vie.
Le Volatile vient, retire avec son bec
Le bout de carcasse créateur de malchance,
Puis s'enquiert de sa récompense.
« Insolent, n'espérez pas le moindre kopeck ! »
Gronde le Reptile d'un ton autoritaire :
« Ne pas vous dévorer est un juste salaire
Ne nécessitant nuls autres salamalecs ;
Estimez-vous heureux, oiseau de pacotille,
De pouvoir repartir jouer les joyeux drilles...
Recroisez ma route, je vous transforme en speck ! »